



Après la grève du 19 janvier : on ira jusqu'au retrait !

La journée de grève et de mobilisation du 19 janvier a été un succès : les organisations syndicales ont compté plus de deux millions de manifestants et manifestantes, et même la police a reconnu que plus d'un million de personnes ont défilé. C'est plus que le 5 décembre 2019, au début du précédent mouvement pour les retraites.

La grève a été suivie dans des secteurs très divers du monde du travail : à plus de 50 % chez EDF, 66 % chez Enedis, 40 % chez Engie et GRDF, 70 à 100 % dans les raffineries de Total, près de 50 % à la SNCF dont plus de 75 % chez les conducteurs et conductrices, près de 70 % dans l'Éducation... Elle a aussi été suivie dans des usines de l'automobile et de la métallurgie, dans l'agro-alimentaire, à La Poste ou encore dans la presse !

Après ce succès, alors même que la journée avait été appelée tardivement par les organisations syndicales, celles-ci ont annoncé une prochaine journée de grève nationale non pas dès la semaine suivante, mais seulement le 31 janvier.

De l'argent, il y en a dans les caisses du patronat !

Sans surprise, le gouvernement prétend toujours qu'il ira jusqu'au bout, car cette réforme serait « juste » et « nécessaire »... Que de mensonges ! Il n'y a rien de juste à exiger plus de temps de cotisation de la part des travailleurs et des travailleuses, alors que les capitalistes se gavent sur leur dos et que les riches sont toujours de plus en plus riches. Il n'y a aucune nécessité à nous faire trimer plus longtemps, alors que beaucoup n'arrivent déjà pas à faire des carrières complètes à cause des périodes de chômage ou de la durée des études qui s'allonge.

De l'argent pour financer les retraites, on peut en trouver. Si les femmes gagnaient, et donc cotisaient, autant que les hommes, cela apporterait 5,5 milliards d'euros supplémentaires aux caisses de retraite. Et que se passerait-il si les salaires augmentaient vraiment, pour suivre l'inflation ? Là encore, les milliards tomberaient.

Si nous reprenions au patronat ce qu'il nous vole, nous pourrions assurer l'avenir du système de retraites actuel... Et même revenir à un âge de départ à 60 ans, avec 37,5 annuités de cotisation, voire moins pour les métiers les plus pénibles et éreintants.

C'est nous qui travaillons, c'est nous qui décidons !

L'argent des retraites, c'est celui des cotisations des salariés. Ce n'est pas au patronat et aux gouvernements de décider de ce que l'on en fait : c'est à nous seuls, nous qui faisons tourner la société au quotidien.

Dans une économie qui produit toujours plus, il devrait être normal que ceux et celles qui créent les

richesses par leur travail profitent de plus de temps de repos...

C'est aussi une mesure logique : comment dire aux jeunes de cotiser plus longtemps, si les boulots sont encore occupés par les plus âgés ? Ou comment dire aux plus âgés de rester au boulot plus tard, si leurs patrons embauchent des jeunes ? Si on travaillait moins, on pourrait travailler tous, et mieux !

Tous et toutes ensemble : grève générale !

Cette réforme est une étape de plus dans l'offensive contre les droits des travailleurs et travailleuses, pour le seul profit des capitalistes. À qui doivent profiter les richesses ? À la minorité qui tient l'économie ou à la majorité qui fait tout fonctionner ?

Sans nous, rien n'est possible. C'est ce que nous montrons quand nous sommes en grève. Il faudra donc l'être plusieurs jours de suite. Des syndicats, comme dans l'Éducation, appellent à démarrer une grève reconductible le 31 janvier. Dans les raffineries et l'énergie, ce sera à partir du 6 février.

À nous de décider de nos rythmes et de nos moyens d'action : partout, nous devons réunir des assemblées générales, dans nos lieux de travail, ainsi qu'à l'échelle des villes ou des départements, de manière interprofessionnelle. Ces AG nous permettront de nous organiser ensemble pour étendre la grève reconductible, faire grossir les rangs des manifestations, mener des actions et bloquer le pays... jusqu'à ce que le gouvernement n'ait d'autre choix que de céder !



Meeting du Nouveau Parti anticapitaliste Mercredi 8 février 2023 à 19h30

à la Bellevilloise 19-21 Rue Boyer, Paris 20°

Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants : [f](#) NPA – Etincelle SNCF Paris Sud-Ouest

Web NouveauPartiAnticapitaliste.fr Mail cr@convergencesrevolutionnaires.org Imp.Spé.NPA



Toutes et tous en grève, et en AG !

La journée de grève du 19 janvier a permis de montrer notre détermination, à un niveau rarement atteint. Nous étions très nombreux en grève et dans la rue ce jour-là. Sur Austerlitz, les grévistes réunis en AG ont décidé leurs revendications : le retrait de la réforme, un départ à la retraite à 60 ans max, avec possibilité de partir avant pour les métiers pénibles, le retour aux 37,5 annuités max. Mais aussi des revendications salariales : 300 euros par mois pour tous, pas un salaire, pas une pension sous les 2000 euros nets, indexation des salaires sur les prix de produits de première nécessité.

Pour la suite il faudra continuer à organiser ces AG à chaque journée de grève, c'est le lieu où tous les grévistes peuvent décider et contrôler leur mouvement. Ne comptons que sur nos propres forces pour construire la grève.

Avec l'EIC PSO, apprenez à mal dépenser votre argent

Alors que la direction fait la sourde oreille face à nos revendications d'augmentation de salaire et d'embauche, nos dirigeants ont choisi de rénover le sol du PCD Invalides alors que ce n'est pas nécessaire, en organisant un vote pour le choix de la couleur. Projet vite abandonné vu le choix des participants. Même pas le droit d'avoir un sol orange !

Le privé dans la bagarre !

Après des mois de grèves pour les salaires sur fond d'inflation, nos collègues du privé étaient présents massivement dans les cortèges du 19 janvier. Les ouvriers de l'automobile ont débrayé comme jamais depuis des années dans les usines de la région parisienne comme Poissy, mais aussi en Province où les villes moyennes ont connu les cortèges les plus gros en proportion. Même la police reconnaît plus d'un million de manifestants hors Paris !

Les grèves pour les salaires sont une expérience qui peut être mise à profit pour généraliser le mouvement contre le projet de réforme des retraites. A Lille, les cheminots ont défilé le 19 aux côtés d'ouvriers du bâtiment d'un sous-traitant de Vinci. Ceux-ci ont entamé depuis lundi une grève illimitée pour 350 euros d'augmentation par mois.

Salaires, retraites, public, privé : on peut faire plier Macron et les patrons !

Olivier Dussopt rhabillé pour l'hiver !

Le ministre du Travail voulait expliquer aux travailleurs sur le plateau de BFM TV que, s'ils étaient contre la réforme, c'est qu'ils n'avaient rien compris... et s'est fait remettre à sa place ! Auxiliaires de vie, raffineurs, éboueurs, cheminots, infirmiers, étudiants, ont aligné les raisons de la colère : pénibilité, collègues décédés ou cassés avant la retraite, chômage, profits mirobolants, etc. Ils ont indiqué aussi la seule issue de secours : la grève ! Un infirmier a résumé : « On n'attend plus rien de ce gouvernement ! »

Les plus riches... encore plus riches !

Le rapport d'Oxfam 2023 sorti la semaine dernière explique que durant les deux dernières années, avec les injections massives d'argent public lors de la crise du Covid, les 1 % les plus riches ont capté deux tiers des richesses créées dans le monde. En fin de compte, ces ultra-riches se partagent plus de 45 % des richesses mondiales, quand les 50 % les plus pauvres n'en reçoivent que 0,75 %.

Rien qu'en 2022, en Australie, aux États-Unis et en Europe, l'inflation qui ronge le pouvoir d'achat de la population a permis aux ultra-riches de se verser près de 257 milliards de dollars de dividendes.

S'esquinter au boulot plus longtemps

En 2018, Macron avait éliminé quatre facteurs de pénibilité sur les dix en vigueur (risques chimiques, charges lourdes, postures et exposition aux vibrations mécaniques), les patrons prétendant qu'il était trop compliqué pour eux de les évaluer. Les salariés concernés ne peuvent donc plus faire valoir leurs conditions de travail pour partir plus tôt à la retraite.

Pour faire avaler la réforme des retraites, le gouvernement, grand prince, propose de faciliter le départ de ceux rendus invalides par le travail à partir à 62 ans, c'est-à-dire la durée actuelle. Après la retraite des morts, la retraite des éclopés...

NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

LE CAPITALISME
DÉTRUIT NOS VIES ET LA PLANÈTE

URGENCE
RÉVOLUTION !

MEETING

MERCREDI 8 FÉVRIER, 19H30
À LA BELLEVILLOISE
19-21 RUE BOYER, 75020 PARIS

<https://nouveupartianticapitaliste.fr>

NPA - Nouveau Parti Anticapitaliste

Nouveau Parti Anticapitaliste - NPA

@NPA_NouvParAnti

@npanouveupartianticapitaliste

Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :  **NPA – Etincelle SNCF Paris Sud-Ouest**

Web NouveauPartiAnticapitaliste.fr Mail cr@convergencesrevolutionnaires.org Imp.Spé.NPA

